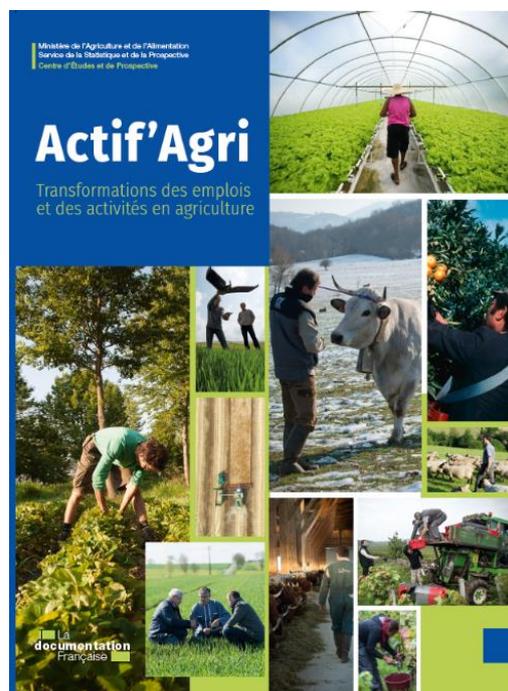




# Webinaires emploi et agriculture

## Mobilité professionnelle des agriculteurs



Muriel MAHÉ

Centre d'études et de prospective (MAA/SSP)

14 octobre 2021



## Introduction

### Problématique et démarche d'*Actif'Agri*



## Le chantier *Actif'Agri*

- Un travail conduit par le CEP et basé sur **un groupe d'experts externes et internes** au ministère, qui s'est réuni 8 fois de septembre 2017 à décembre 2018.
- **Une approche pluridisciplinaire** : un ancrage dans **les sciences économiques**, avec un socle quantitatif ; des apports de la sociologie ; mais aussi d'agronomie, de droit, de science politique, etc.
- **Mobilisation de sources variées** : ESEA, Rica, MSA, ADEL, modèle macroéconomique MAGALI et enquêtes générales (INSEE).
- **Une démarche d'étude**, et au-delà de l'état de l'art, de nombreuses contributions originales.
- **12 chapitres coécrits avec des experts**, avec pour chacun un éclairage spécifique... pour une approche non pas exhaustive, mais globale.

### Coordinateurs

Vanina Forget  
Jean-Noël Depeyrot  
Muriel Mahé  
Estelle Midler  
Mickaël Hugonnet  
Raphaël Beaujeu  
Alexis Grandjean  
Bruno Hérault

|                                 |  |
|---------------------------------|--|
| Partie 1 : Panorama             | Chapitre 1 : chiffres clés             |
|                                 | Chapitre 2 : trois tendances           |
|                                 | Chapitre 3 : la filière laitière       |
| Partie 2 : Qualité du travail   | Chapitre 4 : emplois précaires         |
|                                 | Chapitre 5 : conditions de travail     |
|                                 | Chapitre 6 : mobilité professionnelle  |
| Partie 3 : Trois facteurs       | Chapitre 7 : environnement             |
|                                 | Chapitre 8 : innovation                |
|                                 | Chapitre 9 : commerce international    |
| Partie 4 : Politiques publiques | Chapitre 10 : pol. sociales & fiscales |
|                                 | Chapitre 11 : politiques agricoles     |
|                                 | Chapitre 12 : formation capital humain |



## La problématique développée dans ce séminaire

- Encore faible au regard des autres familles professionnelles, la mobilité des agriculteurs s'intensifie. Avec l'augmentation des installations hors cadre familial et des sorties précoces du métier, ces mobilités s'observent aux deux extrémités de la carrière.
- Les conditions de vie et de travail sont les principaux moteurs de mobilité avant 55 ans et ceux qui quittent leur exploitation sortent en grande majorité de l'agriculture (84 %).
- Ce séminaire mobilise les résultats du chapitre 6, et reprend certains éléments du chapitre 5 sur les conditions de travail, et des chapitres 10 à 12 sur les politiques.
- Il repose sur l'exploitation de plusieurs sources de données (MSA, Formation et qualification professionnelles notamment), complétée par une enquête sociologique auprès de sortants précoces et par des retours d'expériences collectés à l'occasion de bilans de compétence.



## Plan de la présentation

*Introduction : problématique et démarche d'Actif'Agri*

1. La mobilité professionnelle en agriculture, une problématique émergente
2. Les sortants de l'agriculture : analyse de trajectoires professionnelles

*Conclusions*



## 1. La mobilité professionnelle en agriculture, une problématique émergente

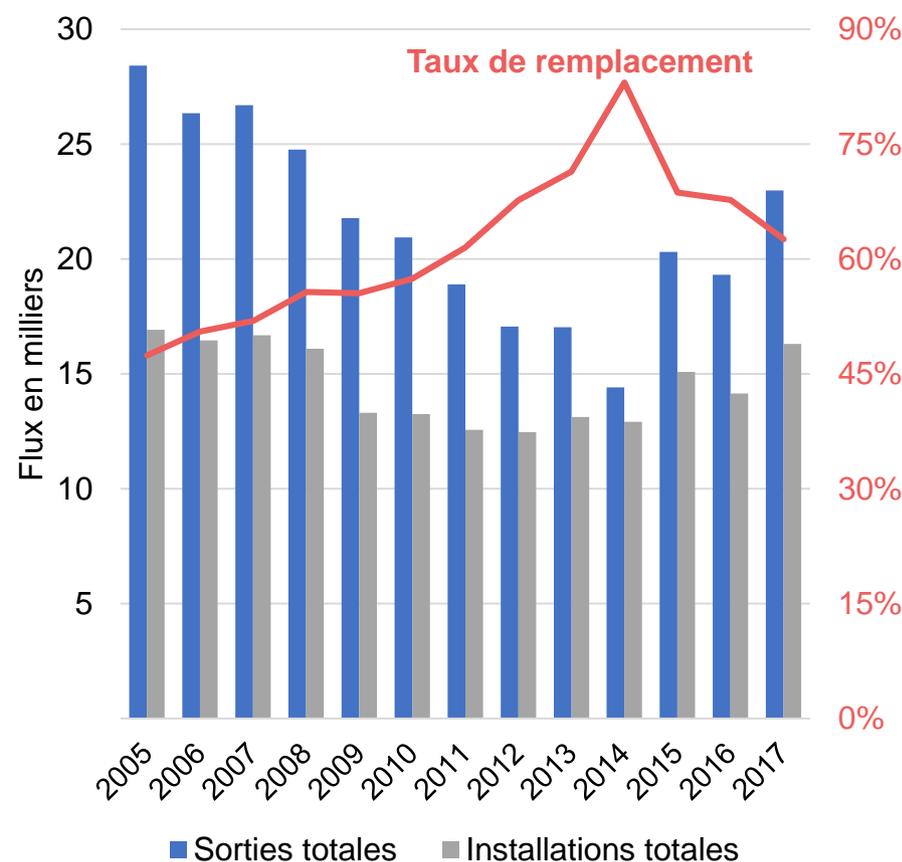


## La mobilité professionnelle en agriculture, un sujet sensible

- Seuls deux agriculteurs sortants sur 3 sont remplacés.
- Or 17% des agriculteurs avaient plus de 60 ans en 2016, et 38% plus de 55 ans.
- L'évolution croisée des politiques de retraite, d'installation et des structures ont masqué le phénomène.
- Cette « crise de succession » semble générale dans l'Union européenne, même si elle est encore l'objet de controverses.

=> Dans ce contexte, les sorties anticipées du statut d'exploitant agricole posent question.

Évolution du taux de remplacement des chefs d'exploitation (hors cotisants solidaires)



Source : Données MSA



## Quitter l'agriculture : une mobilité souhaitable devenue redoutée

### Un discours qui évolue au fil du temps

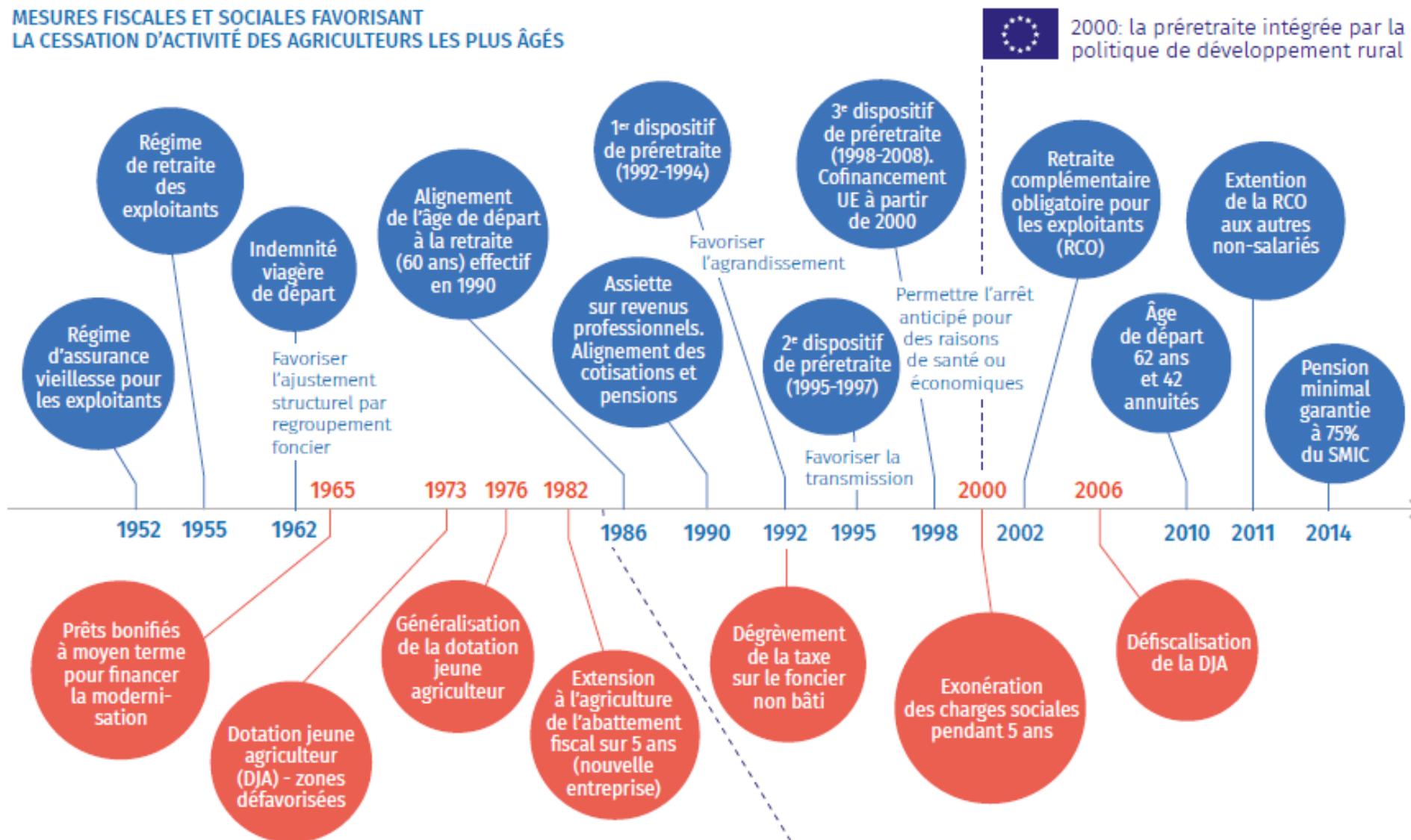
- Jusqu'aux années 1950 : l'exode rural est un phénomène « naturel ». Théorie du déversement de Sauvy.
- Années 1960 : cette tendance naturelle est encouragée pour faciliter la modernisation de l'agriculture.
- Années 1970 : la « désertification » de certaines zones rurales devient une préoccupation, on encourage dès lors l'installation.
- Années 1980 et 1990 : le discours évolue en faveur du renouvellement des générations, en accélérant les départs à la retraite et en soutenant l'installation.
- A partir des années 2000 : la priorité est donnée à la transmission des exploitations, et à leur pérennité, tout en freinant l'agrandissement.

=> Il s'agit d'aider ceux qui éprouvent des difficultés à se maintenir, d'accompagner les reconversions inévitables, mais jamais de faciliter une mobilité choisie.



# Entrées/sorties : un cadre fiscal et social pour accompagner

MESURES FISCALES ET SOCIALES FAVORISANT LA CESSATION D'ACTIVITÉ DES AGRICULTEURS LES PLUS ÂGÉS



MESURES FISCALES ET SOCIALES VISANT À ACCOMPAGNER L'INSTALLATION DE JEUNES AGRICULTEURS



1985: les aides à l'installation deviennent européennes



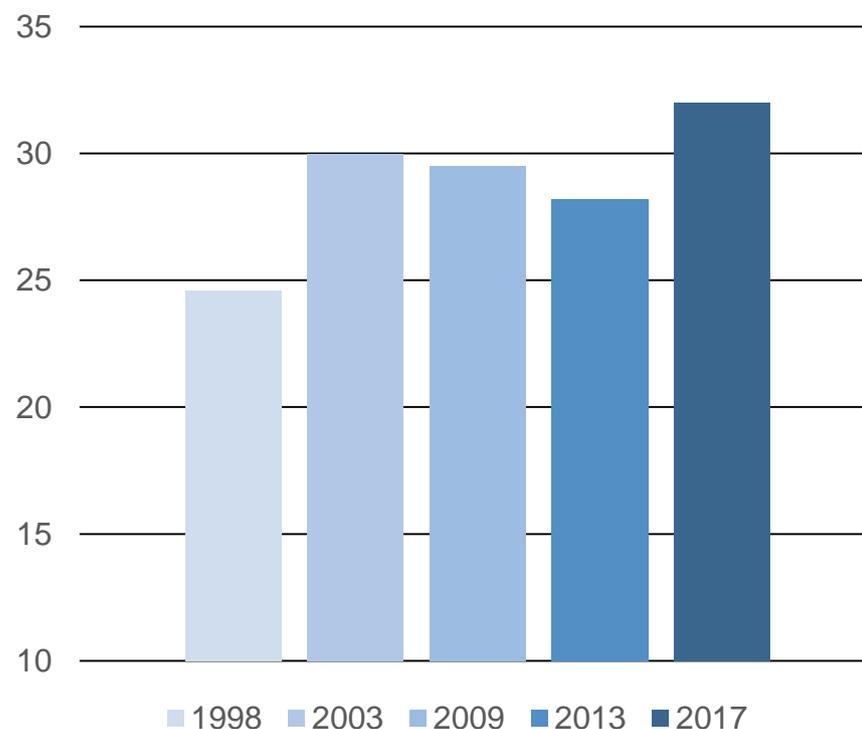
## L'entrée dans le métier se diversifie progressivement

L'agriculture reste une histoire de famille : succession majoritairement intrafamiliale, origines agricoles des exploitants, privilège masculin...

Mais :

- Les agriculteurs d'origine extra-agricole augmentent en proportion : 19% (13%) pour les hommes, 49% (63%) pour les femmes en 2014 (2003).
- Les installations hors du cadre familial progressent.
- La part des agriculteurs ayant un diplôme d'enseignement général progresse : près de 40% des moins de 40 ans ont un bac non agricole ou plus.
- Les successeurs « désignés » refusent plus souvent qu'avant de s'installer.

Évolution de la proportion d'installations hors cadre familial parmi les installations aidées (%)



Source : Données MSA & ASP



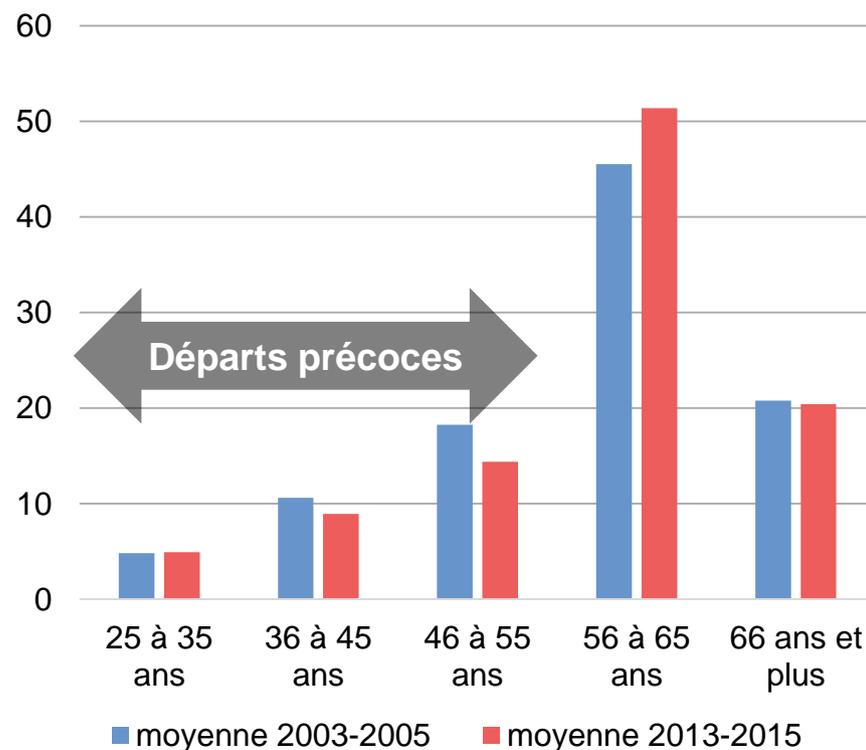
## Les sorties précoces, un phénomène en hausse?

Les départs précoces ont été définis comme les sorties du statut d'exploitant agricole jusqu'à 55 ans.

*Comparaison entre deux études de l'ASP à 10 ans d'intervalle.*

- Conséquence de l'allongement de la durée de cotisation, les départs à la retraite interviennent plus tard qu'en 2003.
- 28% des départs interviennent avant 55 ans (moyenne 2013-2015).
- 3,2% des agriculteurs âgés de 25 à 55 ans ont quitté leur exploitation en 2015, contre un peu plus de 2% auparavant.
- Un phénomène plus important pour les femmes co-exploitantes qui représentent 38% des sortants.

Répartition des sorties du régime de non-salarié agricole en fonction de l'âge (%)



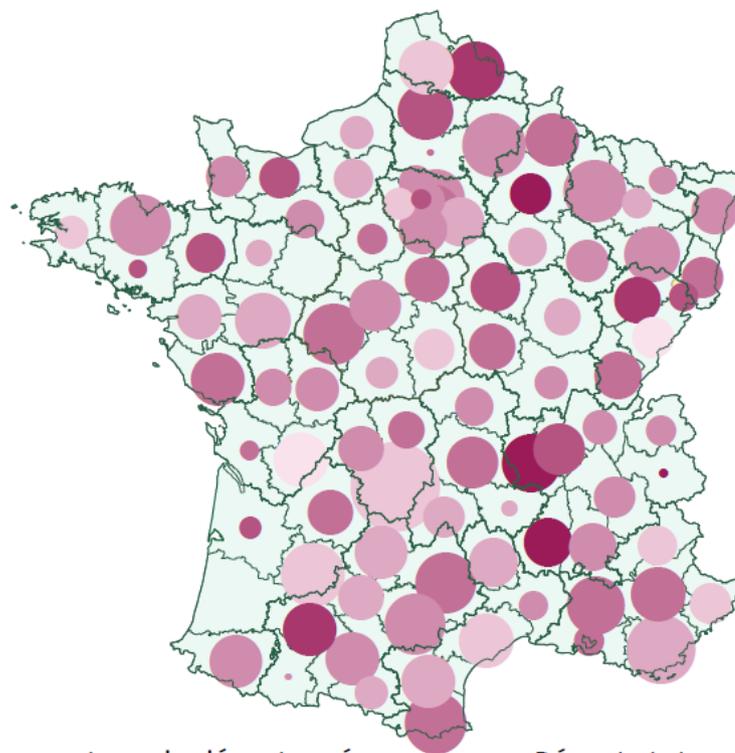
Source : Données MSA – Traitement CEP



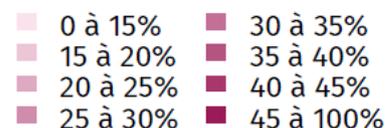
## Les sorties précoces : des situations contrastées

- Plus forte proportion de sortants précoces ramenée aux départs totaux : Corse et PACA, et dans une moindre mesure Occitanie et Hauts de France.
- En nombre de départs précoces : Nouvelle Aquitaine, Occitanie, Auvergne et PACA, avec des disparités entre départements.
- Les zones intermédiaires, à faible potentiel agricole sont les plus touchées.
- Par type de production, les cultures spécialisées hors viticulture (maraîchage, horticulture, arboriculture et autres) et les filières d'élevage moins capitalistiques (ovins-caprins, volailles, apiculture, autres petits animaux) sont les plus touchées.
- Les formes sociétaires sont proportionnellement moins concernées.

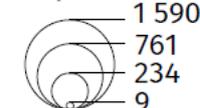
Départs précoces d'exploitants par département (avant 55 ans) en proportion des départs totaux



Pourcentage de départs précoces dans les sorties totales



Départs totaux

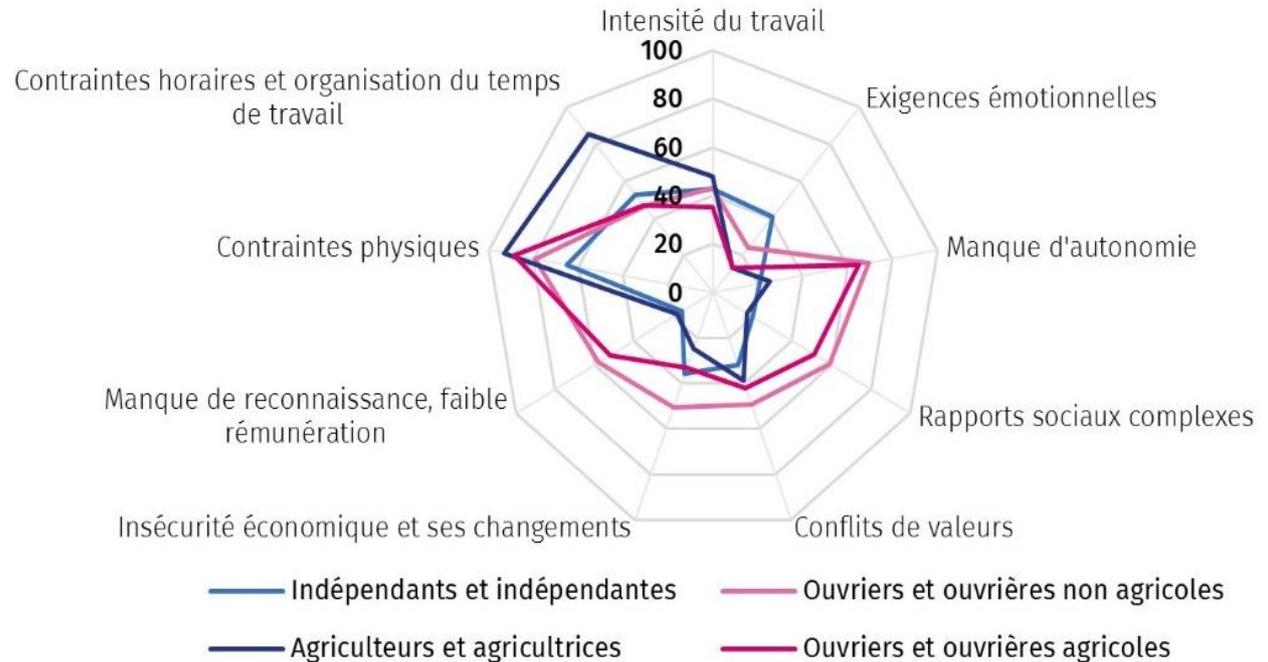




## La qualité au travail en agriculture

**Comparaison de la qualité de vie au travail déclarée des agriculteurs, des indépendants, des salariés (ouvriers) agricoles et des ouvriers des autres secteurs**

Source : enquête Conditions de travail 2013, traitement université Paris-Sud



- Forte exposition aux contraintes physiques et aux agents biologiques et chimiques.
- Métier intense en travail (exploitants), et organisation peu flexible en élevage.
- Sentiment d'autonomie des exploitants qui diminue avec l'augmentation du travail administratif.
- Sentiment de mal-être des exploitants vis-à-vis de leur image dans la société.
- Rémunération plutôt faible et très variable et un endettement lourd.
- Normes sexuées qui impactent différemment le travail entre hommes et femmes.



## Les sorties précoces : subies ou choisies ?

- Peu de travaux ont été menés sur les motivations des reconversions professionnelles des agriculteurs.
- Les défaillances d'entreprises n'expliquent qu'une petite partie des arrêts d'activité.
- Lors des enquêtes menées par l'ASP, mais également à l'occasion de travaux sur la mobilité intersectorielle en économie, le principal moteur est lié aux conditions de travail : rémunération, durée et organisation du travail, pénibilité etc.
- Dans tous les cas, la cessation anticipée est une rupture professionnelle qu'il convient de replacer dans une trajectoire professionnelle.



## Discussion (20 min.)



## 2. Sortants de l'agriculture : analyse de trajectoires professionnelles



## Appréhender les trajectoires professionnelles pour éclairer les motivations

### Méthode : analyse des ruptures professionnelles

- Replacer l'événement de la cessation dans la carrière de l'individu et le déroulement de sa vie (relations, famille, environnement)
- Trois phases à distinguer : l'événement déclencheur qui interagit avec des insatisfactions antérieures, la période de transition durant laquelle l'agriculteur organise son départ de l'exploitation, enfin l'engagement dans un nouveau métier et secteur d'activité (Denave, 2017).

### Plusieurs sources mobilisées :

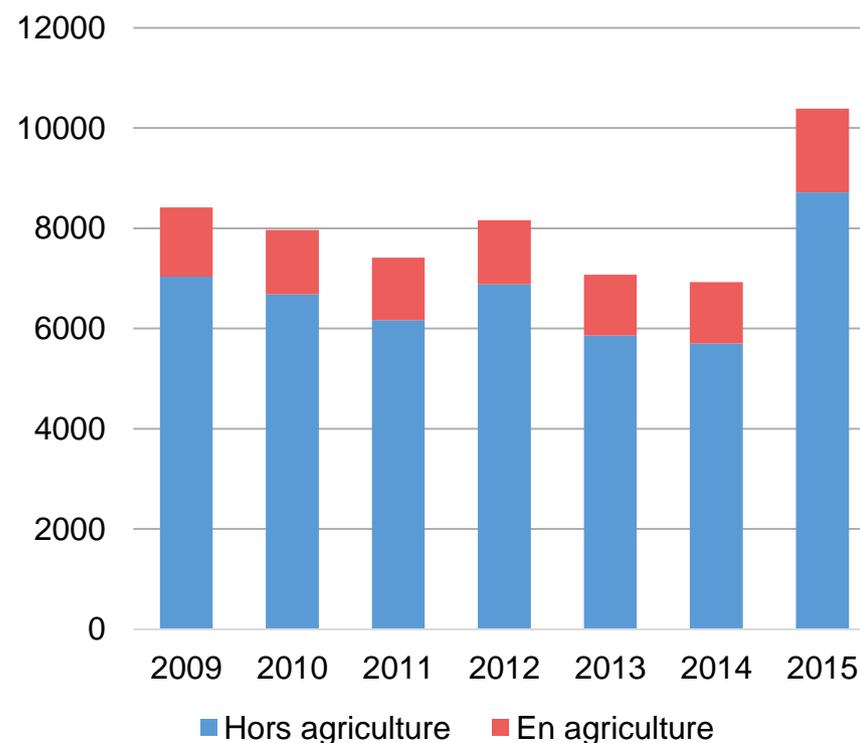
- Pour comparer avec les autres secteurs : l'enquête FQP 2014-2015 (INSEE).
- Pour une analyse du secteur agricole seul : traitement des données de la MSA pour suivre les trajectoires annuelles de ceux qui sortent précocement du statut de chef d'exploitation
- Pour comprendre ce qui se joue au niveau individuel : deux études qualitatives
  - une étude sociologique en Franche Comté (15 entretiens approfondis) pour étayer le postulat d'un lien entre modes d'entrée et de sortie du métier,
  - et l'analyse de 34 bilans de compétence d'actifs agricoles.



## 84% des sortants précoces quittent l'agriculture

- En 2015, 84% des sortants précoces ont quitté l'agriculture, 16% sont devenus salariés dans le secteur agricole
- Parmi eux, 50% sont devenus salariés d'exploitation, 12% salariés des services agricoles, et 38% salariés dans des activités hors production agricole (ex. responsable de chais).

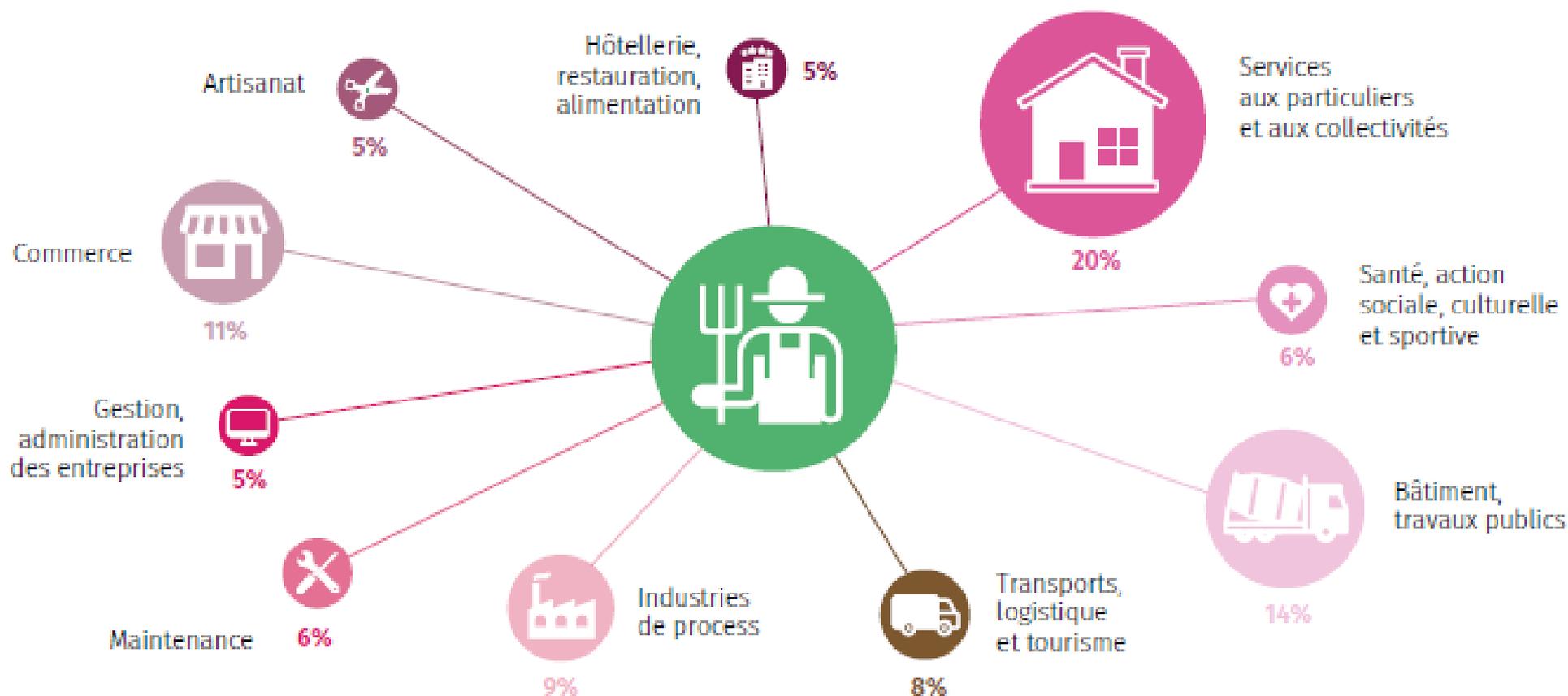
**Devenir des exploitants de moins de 55 ans ayant changé de statut au cours de l'année précédente**



Source : Données MSA – Traitement CEP

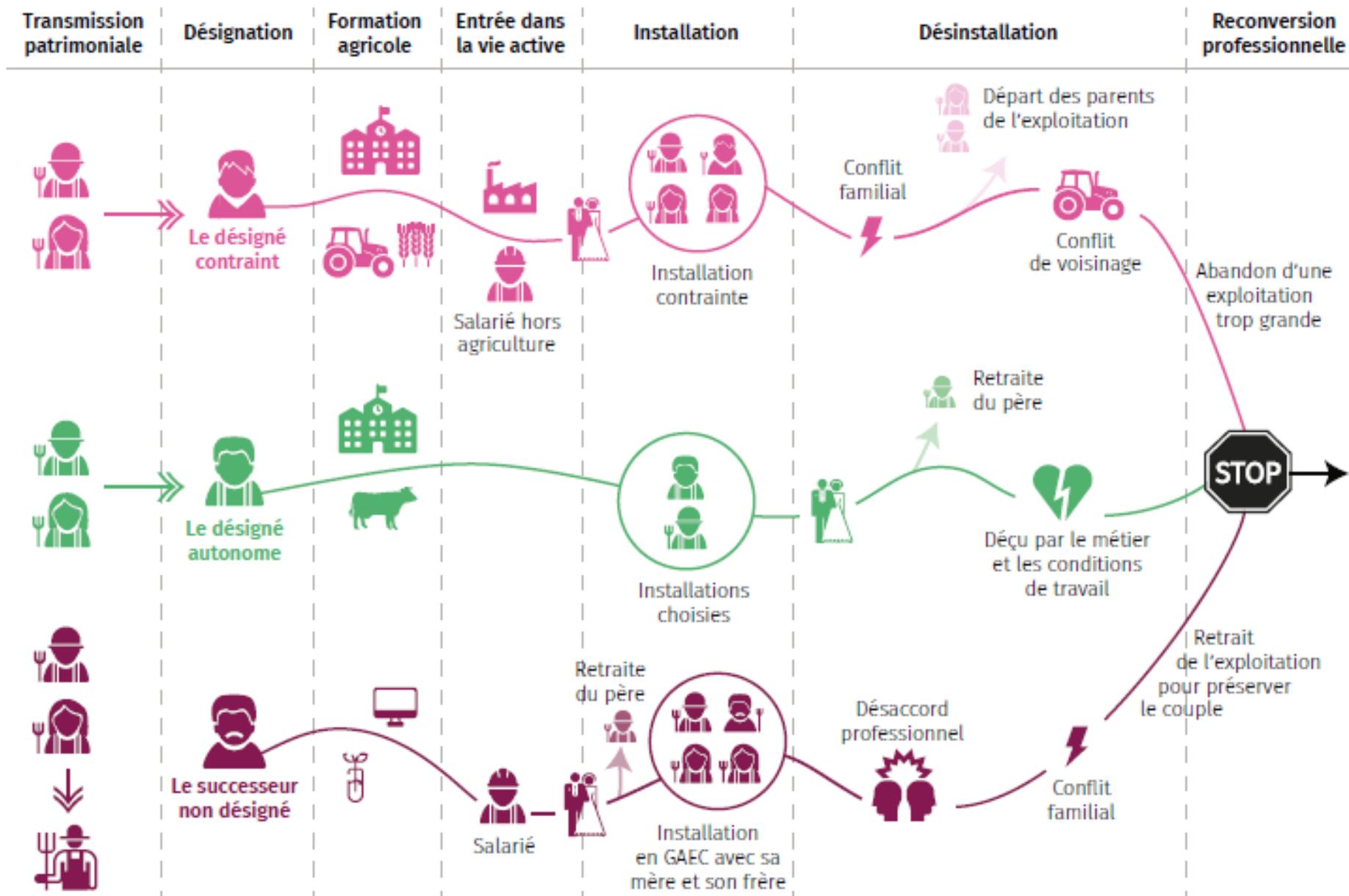


## En majorité, vers les services aux particuliers et le BTP





### Exemples de trajectoires de trois sortants précoces





## Quitter le métier comme on y est entré

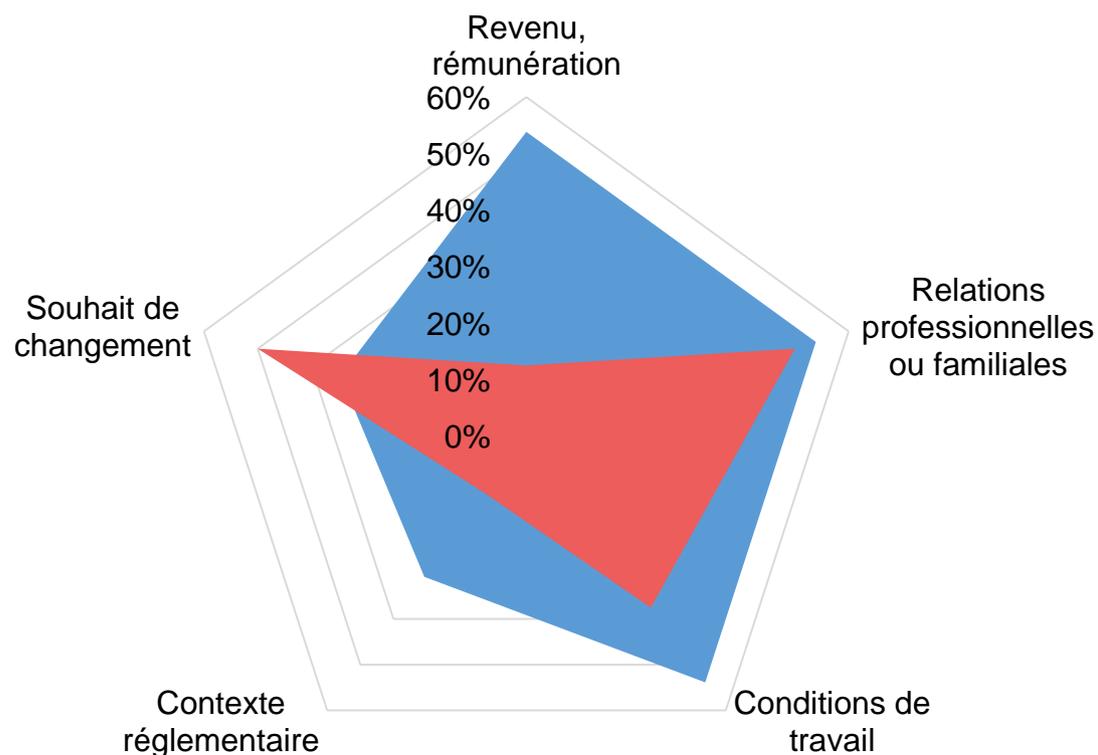
- Trois profils de départs précoces : les « désignés contraints » ; les « désignés autonomes » ; les « non-désignés »
- Les « désignés contraints » (9 sur 15) sont choisis mais sans réussir à s'approprier la place du cédant (conflits familiaux) : processus de socialisation très classique, mise en place de manœuvres dilatoires avant l'installation (travail salarié), puis renoncement au bout de quelques années. L'expérience professionnelle acquise auparavant facilite la mobilité.
- Les « désignés autonomes » (4 sur 15), s'approprient pleinement la place de successeur qui leur a été donnée : socialisation au métier (formation agricole), installation, autonomie de décision, mais déception face à l'environnement professionnel, ou social. S'appuient sur compétences acquises au sein du métier, et des opportunités économiques pour évoluer dans un autre domaine.
- Les « successeurs non-désignés » (2 sur 15) : expériences professionnelles ailleurs, installation au gré d'une opportunité familiale, conflits de place entre les membres de la famille qui entraînent un départ.
- Le poids des liens familiaux contraint les choix professionnels. Ceux pour lesquels quitter le métier est un choix personnel sont les seuls à s'être réellement affranchis de cette logique patrimoniale.



## L'envie de changer : l'analyse des bilans de compétence

- 34 bilans conduits entre 2009 et 2017, auprès d'exploitants et de salariés agricoles.
- Une entrée en bilan de compétences multifactorielle.
- Les conflits ou les ruptures familiales sont souvent des éléments déclencheurs.
- L'envie d'évolution est plus fréquent chez les salariés.
- Des variations selon le genre : facteurs relationnels plus fréquents pour les femmes, problèmes de santé chez les hommes.

Principales raisons invoquées pour réaliser le bilan de compétences, pour les 26 non-salariés (bleu) ou les 8 salariés (rouge)





## Un an après, où en sont-ils ?

- Un an après : 7 « inchangée », 12 (39 %) ont connu une évolution de carrière, certains au prix d'une mobilité géographique ou en s'éloignant de la production et 12 ont changé de métier et quitté l'agriculture.
- Les femmes exploitantes sont plus souvent enclines à changer radicalement de voie que leurs homologues masculins (5 exploitantes sur 8 contre 4 exploitants sur 16). Plus souvent issues d'un milieu non agricole, les femmes sont également plus mobiles professionnellement.
- Le niveau de formation contribue à expliquer les trajectoires professionnelles :
  - les titulaires d'un BTS ou autre diplôme de niveau Bac+2 évoluent au sein du secteur agricole et valorisent ainsi leurs compétences acquises. Les reconversions sont alors souvent imposées (problèmes de santé, ruptures familiales, etc.).
  - les moins formés (BEPA ou Bac) changent plus souvent de situation (7 sur 8)
  - les plus diplômés (bac +4/+5) se lancent dans des projets de reconversion choisis (3 sur 3).



## Conclusion



## Conclusion

- La mobilité professionnelle en agriculture reste assez mal connue, que ce soit à l'entrée ou à la sortie de la profession.
- La génération actuelle d'exploitants a connu une socialisation élargie. Installés plus tardivement, mieux formés, ces agriculteurs ont souvent exercé d'autres métiers ou travaillé sous d'autres statuts avant de s'installer.
- Les conditions de travail (rémunération, pénibilité, articulation de la vie professionnelle avec la vie familiale, etc.), sont déterminantes dans la décision de cesser le métier d'exploitant.
- Quitter la profession signifie s'affranchir de sa position de successeur. Le processus de désignation joue un rôle déterminant dans la capacité à s'extraire de la logique patrimoniale, de même que les compétences acquises sur l'exploitation ou avant l'installation.
- Sortir précocement du statut de non-salarié agricole est une rupture professionnelle : dans plus de 90 % des cas, il s'agit de quitter la production agricole. Les compétences acquises et les comportements associés sont alors essentiels pour faciliter une réelle bifurcation professionnelle.
- Les femmes et les mieux formés paraissent alors être ceux qui se projettent le plus facilement hors du monde agricole.



## Merci pour votre attention !

muriel.mahe@agriculture.gouv.fr

L'ouvrage *Actif'Agri* est téléchargeable sous :

<https://agriculture.gouv.fr/actifagri-de-lemploi-lactivite-agricole-determinants-dynamiques-et-trajectoires>

